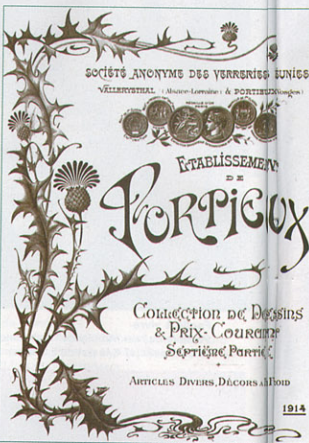


Transparence lumineuse, courbes généreuses, couleurs tendres et fraîches pour habiller une table printanière (service Isabelle, cristalleries de Portieux).

La magie inégalée du cristal

Pur, sonore, précieux... Fidèle à trois siècles de tradition et de savoir-faire, le cristal s'est renouvelé avec éclat sur les tables d'aujourd'hui.

La Lorraine est l'une des grandes régions de tradition verrière d'Europe, avec la Bohême et la Vénétie. C'est en effet une terre bénie pour la fabrication du verre car elle offre de vastes étendues de forêts – donc du bois pour le feu – et la présence en abondance des matières premières nécessaires : la silice, la potasse et la chaux. Dès le xv^e siècle, le gouverneur des duchés de Lorraine et de Bar définit le statut des gentilshommes verriers : assimilés aux nobles, ils étaient les seuls à avoir le droit de souffler le verre. Les verreries se multiplièrent dans la région et leur renommée atteignit son apogée au Siècle des lumières, avec des manufactures prestigieuses comme Baccarat, Saint-Louis, Saint-Quirin et Portieux. Cette dernière, établie dans les Vosges en 1705, excellait dans la fabrication du



verre plat. Elle fournissait à toutes les cours d'Europe des vitres équipant les carrosses et les palais et des miroirs à la feuille d'argent, ainsi que la verrerie pour les arts de la table qu'elle développa avec le travail du cristal dès la fin du xviii^e siècle. La cristallerie de Portieux, qui employait 1 700 ouvriers à la fin du xix^e, en compte aujourd'hui vingt-deux, réalisant plusieurs milliers de verres par jour expédiés dans le monde entier, des tables couronnées aux restaurants étoilés et aux stars du show-biz. Certains services prestigieux sont toujours édités, comme celui commandé pour le tsar Pierre le Grand ou celui offert par Chopin à George Sand. Ils côtoient les créations contemporaines dans le respect des savoir-faire traditionnels des maîtres verriers perpétués depuis trois siècles.

Style Belle Époque, végétal et fleuri, pour présenter la manufacture de Portieux, réunie en 1872 à la cristallerie de Vallerysthal en Lorraine.



L'art du souffleur

«L'art du cristal est une alchimie extraordinaire!», s'enthousiasme Jean-Louis Janin-Daviet, directeur marketing et artistique du groupe Terres



d'Est, Faïence et Cristal de France, qui comprend la cristallerie de Portieux. D'un tas de terre, on fait naître un verre en cristal... «Le tas de terre» se compose de silice (sable), de potasse, de minium de plomb (ce qui fait la différence avec le verre), d'un peu de cristal recyclé (grosil) et de quelques minéraux qui entrent dans les secrets de fabrication de chaque maison, tout comme les proportions de ces différents ingrédients. Le mélange est cuit environ 36 heures à des températures de 1 100° à 1 500 °C. Vient ensuite le travail du souffleur. Après avoir «cueilli» au four une boule de verre en fusion d'un vif mouvement de rotation de sa canne, l'ouvrier «épouille» (pour retirer les impuretés), «mailloche» (le verre rougeoyant est roulé dans une forme creuse pour devenir homogène), puis il souffle une première fois pour percer la paraison (la partie creuse du verre), une seconde fois dans un moule. Cette opération, qui se fait à l'aide d'air comprimé, nécessite une expérience et un savoir-faire exceptionnels. Restent les opérations de finitions : sciage, flettage, polissage, puis taille ou gravure.

Service Saint-Petersbourg splendeur à la cour du tsar

Saint-Petersbourg, sur les rives de la Néva, devint au début du xvi^e siècle la capitale de la Russie par la volonté du tsar Pierre le Grand. Il y fit construire des palais et monuments superbes et entretenir une cour brillante. C'est la cristallerie de Portieux qui créa et réalisa dans le cristal le plus pur le service destiné aux réceptions prestigieuses de la cour. Il a été réédité en 2003 à l'occasion des fêtes du 300^e anniversaire de la fondation de la capitale. La lumière qui se reflète dans les facettes épanouies des verres retransmet avec éclat le flamboiement des festins d'autan.



Torsadé, équilibré et bicolore, verre à eau Palmyre.

Service Palmyre choisi par Elton John

Palmyre, la ville aux mille palmiers, oasis du désert et carrefour des caravanes... Ses vestiges archéologiques, en Syrie, font rêver à la magnificence du royaume d'Asie mineure. Le nom magique de cette ville lumière, phare de l'Antiquité, a été donné à une ligne de verres bicolores qui marient dans leurs torsades les tons d'ambre, de saphir, d'améthyste et même d'or. Elton John, séduit par le modèle, l'a fait réaliser en rose et vert, ses couleurs fêchies, et commande chaque année 2 500 verres, surtout des flûtes, pour la grande fête donnée en juin à l'occasion de son anniversaire.



1 Carafe à vin.
2 Broc à eau.
3 Flûte à champagne.
4 Verre à eau.
5 Coupe à champagne.

La cristallerie dans les Vosges

George Sand, née Aurore Dupin, femme de lettres.



Service Isabelle pour George Sand

Frédéric Chopin, dont la famille était d'origine polonaise par sa mère mais établie en Lorraine, avait une passion pour les arts du feu. Il commanda à la cristallerie de Portieux, en 1837, le service de verres en cristal Isabelle, spécialement réalisés dans les couleurs préférées de George Sand à qui il était destiné, azur et ambre. Ce service comportait douze tailles de verres, dont des verres à liqueur créés pour l'occasion, des carafes et des pièces d'ornement, vases et coupes. Ce grand classique de la maison est disponible aujourd'hui en cinq versions (clair, ambre/azur, rose/vert, améthyste/vert sombre, ambre/vert sombre) et sur commande en trente associations de couleurs à composer selon son goût.



Chopin fit réaliser, en 1837, le service Isabelle dans les couleurs de George Sand : azur et ambre.

Comment devient-on verrier ?

C'est un métier « d'émotion » avant d'être de profession. Deux voies y mènent :

- **apprentissage** auprès d'un maître verrier à partir de 16 ans (dès 14 ans pour la formation alternée d'apprenti junior).
- **formation** dans des écoles dé-

livrant des diplômés spécialisés. Informations auprès du Centre européen de recherche et de formation aux arts verriers (CERFAV), rue de la Liberté, 54112 Vannes-le-Château. Tél. 03 83 25 49 90 ou www.idverre.net